

C'est un disque sur nos racines, sur la sève nourricière,
Sur le vivant, le viscéral, l'animal,
Sur la séduction, la fierté et le bonheur de se sentir vivants,
Sur le lien, la tribu.
C'est un disque collectif.

Merci à vous mes compagnons de route d'avoir si généreusement offert vos parades !

Delphine Coutant, septembre 2011



LA PARADE NUPTIALE

Montre-moi ta flamboyance
Attaque-la ta danse
Décline toutes les poses
Du félin qui s'impose
Et rugis
Et rugis

Je veux voir tous tes démons
Lâche-le un peu ton ange
Il m'ennuie
Il m'ennuie

Moi ta douce moi ta jolie
Moi qui partage ton lit
Vois-tu l'étrange animal
Qui veut bien
Ouvrir le bal
La parade nuptiale
Ouvrir le bal
Aux agapes viscérales
Ouvrir le bal
La parade nuptiale

Oh la belle architecture
Que m'offre la nature
Devenons anthropophages
Oublions les plaisirs sages
Ils m'ennuient
Ils m'ennuient

Moi ta douce moi ta jolie
Moi qui partage ta vie
Vois-tu l'étrange animal
Qui veut bien
Ouvrir le bal
La parade nuptiale
Ouvrir le bal
Aux agapes viscérales
Ouvrir le bal
La parade nuptiale

NOCES D'HIVER

Un beau jour
j'ai reçu
dans mon oeil
un éclat
un beau jour
est entré
dans mon coeur
le froid
de ce jour
j'ai été
sans toi(t)
de ce jour
j'ai été

avec elle
je ne sens
pas le froid
elle m'embrasse
et mon coeur
est de glace
elle m'a dit
si je t'embrasse encore
demain tu
seras mort

avec elle
je ne sens
pas le froid
elle m'embrasse
et mon corps
est de glace
je lui dis
embrasse-moi encore
nous deux c'est
à la vie
à la mort

dans mon oeil
ils chercheront l'éclat
de mon corps
constateront le froid
mais ma reine
m'emmène dans l'eau-delà
ma reine m'emmène
loin de...

la ville s'est mise en blanc
pour mes noces
et je vois
le cortège
qui s'approche
découvrant
dans la neige
le mot éternité
découvrant
dans la neige
un homme allongé

TISSERANDE

Fileras-tu un mauvais coton
tisserande tisserande
Fileras-tu un mauvais coton
pour te rendre pour te rendre
Baisseras-tu encore le menton
tisserande tisserande
Baisseras-tu encore le menton
pour te rendre pour te rendre
Courberas-tu l'échine en prime
pour te rendre Mélusine
Courberas-tu l'échine en prime
pour te rendre tisserande

Nous t'aiderons à filer ta laine
si tu peines si tu peines
Nous t'aiderons à filer ta laine
si tu peines si tu peines
Nous filerons un joli coton
pour la peine pour la peine
Nous en vêtirons de belle façon
comme des reines comme des reines
Nous sortirons de ta maison
souveraines souveraines
A la laideur nous ferons front
tisserande tisserande
Aux jours précaires nous tiendrons bon
tisserande tisserande
Nous filerons un joli coton

GRANDS CHEVAUX

T'es monté sur tes grands chevaux
les sentiments au galop
sur tes grands chevaux
d'ici hmm t'étais beau
sur tes grands chevaux
est-c'que c'était mieux là-haut
sur tes grands chevaux
d'ici hmm t'étais beau

T'as la colère étalon mon garçon
pas la moue du bourricot oh oh
t'as la colère étalon mon garçon
hmm c'est bon
t'as la colère étalon mon garçon
pas la moue du bourricot oh oh
t'as la colère étalon mon garçon
hmm c'est bon

T'es monté sur tes grands chevaux
les sentiments au galop
sur tes grands chevaux
d'ici hmm t'étais beau
sur tes grands chevaux
est-c'que c'était mieux là-haut
sur tes grands chevaux
d'ici hmm t'étais beau

Si mors aux dents tu voulais me mater
hé hé hé hé hé
si mors aux dents tu voulais me mater
c'est raté
cavalier si tu voulais me mater
hé hé hé hé hé
si cavalier tu voulais me mater
c'est raté

Emmène-moi sur tes grands chevaux
les sentiments au galop
sur tes grands chevaux
hmm t'es beau
sur tes grands chevaux
les sentiments au galop
sur tes grands chevaux
hmm t'es beau



LISERON ET ORTIES

O chiendent mauvaise vie
a pris mon amant
a transformé en orties
tous mes sentiments

Je les arrose la nuit
de l'eau de mes veines
mais ils boivent à l'infini
liseron et orties

Et toi qui as bien voulu
de mon jardin de ronces
dis-moi que tu les as vues
les fleurs sous les ronces

O chiendent destin maudit
si tu recommences
tu goûteras les orties
dont mes amours sont pétries

Et toi qui as bien voulu...



VINAIGRE

Je préférerais la nostalgie
elle a viré vinaigre
je suis cynique avec la vie
mes petits plats sont aigres

Dans les recettes de mon cru
l'amour est vache maigre
la mayonnaise ne prend plus
et le dîner est foutu

Dans ma cuisine agenouillée
mes ustensiles étalés
je vois mon soufflé retomber
et je maigris et je maugrée

Dans ma cuisine agenouillée
mes ustensiles étalés
je fais le compte des ratés
et je maigris et je maugrée

Je préférerais la nostalgie
elle a viré vinaigre
mes petits comptes de fourmi
font des menus fort maigres

Dans les recettes de mon cru
j'arrose tout sauce aigre
la sauce blanche ne prend plus
la cuisinière est foutue

Dans ma cuisine agenouillée
le tablier déchiré
il me revient un goût salé
il me revient un goût salé

Oh laissez-moi ce goût salé
si me revient d'office
avec les larmes mélangé
le goût des épices

...

J'ai retrouvé la nostalgie
et aussi avec elle
toutes les saveurs de ma vie
tant pis pour la vaisselle

LES SAISONS

J'ai tant marché
j'ai tant cherché
j'ai retrouvé la voie ferrée
de rail en rail je suis arrivée
à l'aiguillage
j'avais fini mon voyage

A l'aiguillage j'ai voulu changer
le cours du temps le sort des damnés
mais les trains étaient déjà passés
à l'aiguillage
vouloir ce n'est pas assez

Ce sont les indiens qui m'ont trouvée
sur les rails je m'étais couchée
mais les trains étaient déjà passés
à l'aiguillage
vouloir ce n'est pas assez

C'est à la nuit qu'on m'a donnée
j'ai oublié la voie ferrée
cheveux au vent et coeur scalpé
drôle d'offrande
l'hiver est long dans la vallée
ce n'est pas assez

Sur la colline je me suis couchée
c'est le printemps qui m'a trouvée
tant de trains étaient déjà passés
le temps est court dans ces contrées
dormir ce n'est pas assez

À la rivière je suis allée
c'est mon reflet qui m'a trouvée
sur mon visage pâle j'ai vu couler
les larmes orphelines
qui s'en sont allées irriguer
la terre retournée

Mes larmes se sont mélangées
à la terre d'argile
et de mes mains j'ai modelé
une oeuvre fragile

À la rivière...

The page features decorative, light-colored feather-like patterns in the corners. A large, wispy pattern is in the top-left corner. A smaller, more defined feather is in the bottom-left corner. Another wispy pattern is in the bottom-right corner. The background is a plain, light cream color.

MA VILLE

Comment peux-tu dire de ma ville qu'elle est laide
Quand elle se dresse fière face à l'océan
Comment peux-tu dire de ma ville qu'elle est laide
Quand dans ses artères peut circuler le vent

Ici il fut plus long de déposer les armes
Ici il fallut bien se reconstruire une âme
Et se relever dans la lumière diaphane
Se retrouver belle sans être courtisane

Comment peux-tu dire de ma ville qu'elle est laide
Comment peux-tu dire de ma ville qu'elle est laide
Quand dans tes artères peut circuler le vent

COMME LE CAFÉ EMPÊCHE DE S'ÉTENDRE

A son heure
le tourment n'est pas si mauvais à prendre
comme le café empêche de s'étendre
le sommeil
ne nous va guère

Les tourments
éveillés sont bien souvent une offrande
aux dieux que l'on se choisit pour apprendre
la raison
ne nous va guère

Aux tourments
qui donneraient bien envie de s'étendre
on offre notre présent pour comprendre
le passé
ne nous va guère

Au présent
qui nous surprend de petites lumières
on offre d'anciennes chansons guerrières
notre histoire
ne tient plus guère

Et pourtant
le tourment n'était pas mauvais à prendre
comme le café empêche de s'étendre
le repos
ne nous va guère

1. LA PARADE NUPTIALE [02:47]

Paroles et musique : Delphine Coutant
Arrangement : L. Tafomat, M. Trutet, R. Prual, C. Piot,
D. Trutet, D. Coutant
Chant, piano : Delphine Coutant
Chœurs : Maude Trutet, Line Tafomat
Guitare électrique : Daniel Trutet
Basse : Ronan Prual
Batterie, percussions : Christophe Piot

2. NOCES D'HIVER [03:36]

Paroles et musique : Delphine Coutant
Arrangement : R. Prual, D. Coutant, C. Piot
Chant : Delphine Coutant
Chant : Line Tafomat
Chant, harmonium indien : Maude Trutet
Basse : Ronan Prual
Batterie : Christophe Piot

3. TISSERANDE [04:04]

Paroles et musique : Delphine Coutant
Arrangement : M. Trutet, L. Tafomat, R. Prual, C. Piot,
D. Trutet, D. Coutant
Chant : Delphine Coutant
Chant, harmonium indien : Maude Trutet
Chant : Line Tafomat
Violoncelle : Daniel Trutet
Guitare électrique : Erwan Foucault
Basse : Ronan Prual
Percussions, tissus, mains : Christophe Piot
Chorale : Les Qu'ont pas d'nom de la chanson

4. GRANDS CHEVAUX [01:42]

Paroles et musique : Delphine Coutant
Arrangement : L. Tafomat, M. Trutet, C. Piot,
D. Coutant
Chant, pieds, piano : Delphine Coutant
Chant, pieds : Maude Trutet, Line Tafomat
Cajon : Christophe Piot

5. LISERON ET ORTIES [05:43]

Paroles et musique : Delphine Coutant
Arrangement : D. Trutet, R. Prual, L. Tafomat,
M. Trutet, D. Coutant
Chant, violon : Delphine Coutant
Chant : Line Tafomat
Chant, harmonium indien : Maude Trutet
Violoncelle : Daniel Trutet
Contrebasse : Ronan Prual

6. VINAIGRE [01:47]

Paroles et musique : Delphine Coutant
Arrangement : M. Trutet, L. Tafomat, R. Prual, C.
Piot, D. Coutant
Chant, piano, casseroles : Delphine Coutant
Chœurs, instruments de cuisine : Maude Trutet
Chœurs : Line Tafomat
Contrebasse : Ronan Prual
Batterie, percussions : Christophe Piot

7. COUCOURI TIBUCINA [02:03]

Musique : Delphine Coutant
Arrangement : D. Trutet, M. Trutet, D. Coutant
Chœurs, violon : Delphine Coutant
Chœurs : Maude Trutet
Xylophone : Christophe Piot
Trompette : Ronan Prual
Violoncelle, chœurs, guitare électrique, grosse caisse
et tambourin : Daniel Trutet

8. LES SAISONS [04:08]

Paroles et musique : Delphine Coutant
Arrangement : L. Tafomat, M. Trutet, R. Prual, C. Piot,
E. Foucault, D. Trutet, D. Coutant
Chant, guitare électrique : Delphine Coutant
Chant : Maude Trutet, Line Tafomat
Guitare électrique solo : Erwan Foucault
Basse : Ronan Prual
Percussions : Christophe Piot

9. MA VILLE [04:03]


Paroles et musique : Delphine Coutant
Arrangement : L. Tafomat, M. Trutet, R. Prual,
C. Havard, D. Trutet, C. Piot, D. Coutant
Chant, violon : Delphine Coutant
Chant, harmonium indien, claquements poignées :
Maude Trutet
Chant : Line Tafomat
Saxophones : Christophe Havard
Violoncelle, barre métallique, chœurs : Daniel Trutet
Contrebasse : Ronan Prual
Percussions, caisses claires, mains : Christophe Piot

10. COMME LE CAFÉ EMPÊCHE DE S'ÉTENDRE [05:00]

Paroles et musique : Delphine Coutant
Arrangement : C. Piot, R. Prual, H. Pluviôse,
E. Foucault, M. Trutet, L. Tafomat, D. Coutant
Chant : Delphine Coutant, Nicolas Jules,
Hugues Pluviôse, Daniel Trutet, Ronan Prual,
Maude Trutet, Line Tafomat
Guitare électrique solo : Erwan Foucault
Guitare électrique, piano : Hugues Pluviôse
Guitare acoustique : Delphine Coutant
Contrebasse, sifflement : Ronan Prual
Batterie : Christophe Piot

11. L'ÉPHÉMÈRE (hop-là) [01:48]

Musique : Delphine Coutant
Piano, violon : Delphine Coutant
Avec la voix de Robinson Rambeau

- 
1. LA PARADE NUPTIALE (02:47) ❧ 2. NOCES D'HIVER (03:36) ❧ 3. TISSERANDE (04:04)
4. GRANDS CHEVAUX (01:42) ❧ 5. LISERON ET ORTIES (05:43) ❧ 6. VINAIGRE (01:47)
7. COUCOURI TIBUCINA (02:03) ❧ 8. LES SAISONS (04:08) ❧ 9. MA VILLE (04:03)
10. COMME LE CAFÉ EMPÊCHE DE S'ÉTENDRE (05:00) ❧ 11. L'ÉPHÉMÈRE (hop-là) (01:48)

Réalisé par Daniel Trudet et Delphine Coutant
Enregistré et mixé par Daniel Trudet
Masterisé par Antoine Thibaudeau au studio Rumble Sound

Photos : Denis Rochard
Maquillage et coiffure : Sylvie Aubry
Graphisme : Karim Douis, Cyanéa

Production : La Cueilleuse - Coproduction : Comme le café & Elips
Suivi de production : Elise Mainguy, Comme le Café
Coordination : Jacques Panis, Quart de Lune
Conseil artistique : Samuel Pasquier

www.delphinecoutant.fr

